

Aménagement du verger

L'argousier se prête bien à différents types d'aménagements. On le retrouve en cultures intercalaires, en haies brise-vent, en aménagements pour favoriser la biodiversité, en systèmes de permaculture et en verger en rang plus commun dans le monde agricole. Pour une production commerciale plus efficace de ce fruit, c'est le système en rangée qui est plus approprié. Les décisions concernant l'aménagement du verger ne sont pas à prendre à la légère. Une fois la plantation terminée, on peut difficilement revenir en arrière.



Jeune argouseraie en rangs

Orientation du verger

L'orientation des rangs varie selon la pente, les dimensions, l'orientation du champ et la texture du sol. En terrain plat, l'orientation du nord au sud est idéale pour favoriser l'ensoleillement de part et d'autre du rang. Lorsqu'il y a une pente de 5% et moins, il est préférable de planter dans le sens de la pente pour faciliter l'écoulement de l'eau et de l'air froid. Lorsque la pente a plus de 5% d'inclinaison, des rangs perpendiculaires à la pente permettent de réduire l'érosion du sol. Pour une question de gestion de l'espace, certains préfèrent positionner les rangs selon la longueur du champ pour réduire les détours en bout de rangs avec la machinerie.



Rangée d'argousiers à côté d'arbres fruitiers

Densité de plantation

Espacement entre les rangées

L'espacement recommandé entre les rangées varie entre 4 et 5 m. La distance variera en fonction des cultivars et de la machinerie utilisée pour l'entretien et la récolte. Un espacement de seulement 4 m nécessite un bon contrôle de la hauteur des plants ou des cultivars plus petits. Une fois les arbrisseaux matures et chargés de fruits, la circulation avec la machinerie devient rapidement laborieuse si les rangées sont trop étroites.

Espacement entre les plants

L'espacement entre les plants doit permettre à chacun de se développer à son plein potentiel tout en permettant une bonne pénétration de la lumière et une bonne circulation d'air. Une distance de 1,5 à 2 m est conseillée selon le cultivar.



Argousiers matures en production

Calcul de densité de plantation

Le calcul de la densité de plantation permet de connaître le nombre de plants à commander au pépiniériste (Tableau 1). Ce calcul doit se faire plusieurs mois avant la plantation. Elle permet aussi d'avoir un estimé représentatif des rendements lorsque le verger sera en production.

La densité de plantation est représentée par un nombre de plants à l'hectare. Elle dépend directement des espacements entre les plants et entre les rangs. Elle varie généralement entre 1000 et 1600 plants à l'hectare. La bonne densité de plantation est celle qui vous permet de faucher et de récolter facilement avec vos équipements ou ceux que vous prévoyez acheter.

Tableau 1

Nombre de plants à l'hectare selon les espacements choisis entre les plants et entre les rangs

Espacement entre les plants (m)	Espacement entre les rangées (m)			
	4,0	4,5	5,0	5,5
1,5	1667	1481	1333	1212
1,7	1470	1307	1176	1069
2	1250	1111	1000	909

Références

- BARRIAULT, E., K. BERGERON, O. CARISSE, L. DESNOYERS, G. DUBÉ, R. FONCLARA, I. TURCOTTE et L. ZEROUALA. 2017. *Guide de bonnes pratiques en viticulture*, Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec, Québec, 123 p.
- BOIVIN, C., J. BOUCHARD, D. BERGERON, M. ROY et E. FORTIER. 2008. *La culture de l'argousier*, Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec, Québec, 75 p.
- CRAAQ. 2017. *Argousier – Fiche synthèse*, Coll. Productions en émergence au Québec, Québec, 11 p.
- HORNIG, R., F. HOHNE et G. DAHLMANN. 2012. *Sea buckthorn in Northeast Germany - Its cultivation, experiences and research*, Seabuckthorn International Conference, Neubrandenburg, [En ligne], <https://www.yumpu.com/en/document/read/7304919/sea-buckthorn-in-northeast-germany-its-cultivation-experiences-> (Page consultée le 23 avril 2021).

Auteurs et collaborateurs

Rédaction

Marie-Ève Desaulniers, technologue agricole, Cultur'Innov
Francis Bernier Blanchet, agronome, Cultur'Innov

Révision linguistique

Stéphane Demers, biologiste, M.Sc., Cultur'Innov
Marie-Ève Desaulniers, technologue agricole, Cultur'Innov

Photographie

Cultur'Innov, sauf indication contraire

Mise en page

Elsa Poulin, technologue en bioécologie, Cultur'Innov
Ashley McLaughlin, adjointe administrative, Cultur'Innov
Laurie Nadeau, technologue en bioécologie, Cultur'Innov

Ce document a été réalisé grâce à une aide financière du Programme Innov'Action agroalimentaire– Volet 3, programme issu de l'accord Cultivons l'avenir 2 conclu entre le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et Agriculture et Agroalimentaire Canada.